

L'OEUVRE DE LA SEMAINE

Alberto GIACOMETTI

(1901-1966)

Femme debout II, 1960

Bronze patiné,
2, 75 m x 0, 32 m x 0, 58 m

Centre Pompidou, Paris

Mots-clés et éléments d'analyse

Formes : Les dimensions de cette figure sont plus grandes que l'échelle 1. Les formes sont longilignes, la texture granuleuse renvoie au matériau d'origine, l'argile, ce qui donne un aspect brut à la surface. Les parties du corps sont exagérément étirées vers le haut, amincies, alors que les pieds sont énormes. Ces disproportions et la couleur anthracite de la patine lui confèrent une gravité.

Techniques : d'abord modelée et sculptée en argile, la matrice est ensuite recouverte pour faire un moule et obtenir la forme en creux, dans lequel le bronze est ensuite coulé, puis patiné. Plusieurs exemplaires sont donc possibles.

Significations : cette figure hiératique, les bras le long du corps, immobile, comme en attente passive, interroge. Est-elle une déesse, une gardienne ? Elle semble souffrir, meurtrie, calcinée. Ses pieds se confondent avec le socle très épais et lourd qui contraste avec le corps filiforme cherchant à s'élever vers le haut, peut-être en une vaine tentative d'échapper à sa condition ?

Usages : Un groupe de 4 de ces figures avait été commandé pour la Chase Manhattan Bank à New York par l'architecte Gordon Bunshaft, mais Giacometti a refusé de les agrandir mécaniquement, opération nécessaire pour concurrencer la hauteur du gratte-ciel devant lequel elles devaient se placer. Cette grande femme est donc, comme il le souhaitait, à la hauteur limite au-delà de laquelle il ne pouvait plus travailler manuellement.